

SUR QUELQUES MYRIAPODES DE CHINE,

par Henry W. BRÖLEMANN.

(PLANCHE XIII).

La résistance que les Fils du Ciel ont de tout temps opposée à la civilisation occidentale et les difficultés qu'éprouvent de nos jours encore, les voyageurs à pénétrer dans l'Empire du Milieu, ont eu pour résultat de paralyser l'étude de ces régions, sur lesquelles nous n'avons que de rares données absolument incomplètes. J'ai donc salué avec joie l'occasion qui s'offrait à moi de contribuer, dans une mesure si minime qu'elle soit, à soulever un coin du voile qui enveloppe ce mystérieux pays, et j'adresse à mes collègues, à M. le baron J. de Guerne, à M. l'abbé de Joannis, à M. A. Dollfus, à M. P. Nadar, à la gracieuseté desquels je dois d'avoir pu le faire, des remerciements d'autant plus vifs, que l'intérêt qui se rattache à ce sujet est plus grand. Et ceci sans préjudice de l'admiration que nous devons à ceux qui, courageux pionniers de la religion et de la civilisation, risquant à toute heure le martyre dans ces contrées barbares, pensent néanmoins à nous approvisionner de matériaux pour nos travaux de prédilection.

Les Myriapodes examinés sont trop peu nombreux pour permettre de dégager de leur étude une conception quelconque des caractères de la faune de la région chinoise ; je me borne donc à une simple énumération des formes que j'ai eues sous les yeux, et à la description de celles qui me paraissent nouvelles.

Ordre : **CHILOPODA** Latreille, 1817.Famille : **Scutigerae** Gervais, 1837.Genre : **SCUTIGERA** Lamarck, 1801.**SCUTIGERA SINUATA** Haase, 1887.

Bibliographie : Haase, n° 87 (1).

Une jeune femelle, recueillie au Kiang-Nan par un Père missionnaire, me vient de M. l'abbé de Joannis.

(1) Voir Index bibliographique, page 361.

Famille : **Scolopendridae** Newport, 1844.

Genre : **SCOLOPENDRA** Newport, 1844.

SCOLOPENDRA NUTILANS L. Koch, 1877.

Bibliographie : L. Koch, n° 77 ; Haase, n° 87.

Synonymie : *Scolopendra tigrina* Tömösvary, n° 85 (non Newport).

Espèce commune en Chine et au Japon. Mes exemplaires proviennent du Kiang-Nan (abbé de Joannis) et de l'île de Chou-San (Nadar). Les premiers sont typiques ; quant aux autres, ceux de l'île de Chou-San, ils présentent une assez grande irrégularité dans l'armement des pattes anales.

Etant donné que l'armement typique est une épine sur l'arête supéro-interne ; deux épines à l'angle supéro-interne ; une épine sur la face interne ; deux épines sur l'arête inféro-externe ; on peut s'attendre à rencontrer toutes les combinaisons produites par la disparition de l'une, de l'autre, ou même de toutes les épines.

Les individus de Chou-San sont un peu plus petits que ceux du continent.

Genre : **OTOSTIGMUS** Porat, 1876.

OTOSTIGMUS CARINATUS Porat, 1876.

Bibliographie : Porat, n° 76.

Synonymie : *Branchiotrema multicarinatum* Kohlrauseh, nos 78 et 81.

Otostigma carinatum Meinert, nos 84b et 85.

— — Haase, n° 87.

J'ai eu sous les yeux deux individus provenant l'un du Kiang-Nan (abbé de Joannis) et l'autre de Chou-San (Nadar).

Genre : **SCOLOPOCRYPTOPS** Newport, 1844.

J'adopte ici le genre *Scolopocryptops* au sens restreint que lui donne M. Pocock, et dont le type est, suivant lui, le *Scol. Miersii* Newport. D'après l'auteur anglais, ce genre se distinguerait par la présence d'un stigmate sur le septième segment, tandis que ce caractère manquerait chez les *Otocryptos*, genre dans lequel il fait rentrer *PO. rubiginosus* L. Koch et les *Scolopocryptops* de l'Amérique du Nord (*se.rpinosus* et autres).

SCOLOPOCRYPTOPS sp.

Coloration vert olive, pâle, terne, tant en dessus qu'en dessous ; la tête, le premier et le dernier anneau plus ou moins ferrugineux ; antennes ferrugineux verdâtre, plus pâle et plus verdâtre à la face inférieure ; pattes vert clair très pâle.

Corps aplati, un peu plus large au milieu qu'aux extrémités.

Longueur : 32^{mm} ; largeur au troisième segment : 2^{mm}90 ; au dixième segment : 3^{mm}25 ; au vingtième segment : 3^{mm}.

Tête subcordiforme, aussi longue que large (2^{mm}80), amincie et arrondie antérieurement, rebordée latéralement et postérieurement, à angles postérieurs arrondis, à surface lisse, semée de points enfoncés, assez brillante, avec une trace de sillon longitudinal à la pointe antérieure.

Pas de traces d'yeux.

Antennes graduellement amincies, assez longues (environ 9^{mm}), atteignant le bord postérieur du sixième segment, composées de dix-sept articles couverts, dès le premier, d'une pubescence fine et serrée.

Hanches des pattes mâchoires beaucoup plus larges que longues, semées de points enfoncés, sans sillon ni dépression médians, ligae chitineuse très courte, bord antérieur en lamelles tranchantes, légèrement convexes. Premier article large et court, ponctué, avec une fine dent au bord interne ; deuxième et troisième article excessivement courts ; griffe très longue, médiocrement cintrée, non crénelée intérieurement.

Écussons dorsaux rebordés à partir du cinquième, marqués de deux sillons à partir du sixième, lisses d'ailleurs ou présentant quelques traces de plis ou de sillons vers l'extrémité postérieure. Le premier écusson ne porte pas de sillon transversal. Le premier et le deuxième écusson sont ponctués, mais la ponctuation s'atténue sur les segments suivants sans jamais s'effacer entièrement ; vingt-deuxième écusson de la largeur des précédents ; vingt-troisième écusson de moitié moins large (1^{mm}50) avec un sillon médian, rebordé de chaque côté par les pleurae qui forment épine à chacun des angles postérieurs. Écussons ventraux très faiblement ponctués, avec une faible dépression transversale au centre. Dernier écusson ventral en triangle à pointe tronquée carrément ou même très légèrement échancrée. Pleurae des pattes anales médiocrement bombées, percées de pores très fins et très serrés, prolongées postérieurement en pointes longues et aiguës terminées par une épine simple.

Un stigmate au septième segment.

Pattes ambulatoires de quatre articles ; longueur d'une patte de la huitième paire, 4^{mm}50 ; le premier article du tarse est armé de deux épines, l'une en dessus l'autre en dessous de l'extrémité ; le deuxième article armé d'une épine à la face inférieure. Ces épines manquent sur les deux dernières paires de pattes. Celles-ci sont plus longues que les précédentes ; la paire anale mesure environ 10^{mm}, elle est grêle. Le fémur est armé d'une petite épine sur l'arête supéro-interne et d'une épine plus forte sur la face inférieure.

L'individu qui a servi à la description ci-dessus, me vient de la collection de M. P. Nadar ; il a été recueilli à Chou-San.

Cet échantillon étant certainement un jeune, je suis dans l'impossibilité de décider s'il s'agit du *Scolopocryptops Miersii* Newport, ou, ce qui est beaucoup plus probable, d'une espèce nouvelle.

Ordre : **DIPLOPODA** Blainville-Gervais, 1844.

Famille : **Glomeridae** Leach, 1814.

Genre : **GLOMERIS** Latreille, 1802.

GLOMERIS SINENSIS n. sp. ; ♂ et ♀ (fig. 19 à 22).

Coloration incertaine. Les échantillons qui m'ont été remis desséchés, ont repris, plongés dans l'alcool, la coloration suivante : noir ou brun noir avec le deuxième écusson et les suivants largement bordés antérieurement de fauve orangé, de brun fauve, ou de jaune fauve ; lorsque l'animal est contracté, le corps apparaît annelé alternativement de fauve et de noir, lorsqu'au contraire il est étendu, le bord clair du deuxième segment seul reste visible et tout le reste du corps paraît noir, la partie claire des segments du tronc étant cachée par le bord postérieur du segment précédent. Le bord postérieur de tous les segments est en outre orné d'un très fin liseré doré.

Corps large, court, ramassé, convexe, brillant, presque parallèle jusqu'au neuvième segment, puis très sensiblement rétréci à l'extrémité, plus cependant chez la femelle que chez le mâle ; le dernier écusson en demi hexagone. Vu de profil le troisième écusson est loin d'atteindre aussi bas que le deuxième ; les suivants gagnent progressivement en longueur dans les flancs jusqu'au huitième, puis diminuent de nouveau à partir du neuvième. Proportions observées :

	Longueur du corps	Largeur du corps	Longueur du 12 ^e Écusson à la base	Hauteur
	millim.	millim.	millim.	millim.
♂	10 »	6,50	5 »	4,50
»	9 »	5,50	4 »	3,25
»	9,75	6 »	5 »	3,50
»	10 »	6 »	5 »	4 »
♂ [?]	9,50	6 »	5,50	4 »
»	8,50	5,50	4,75	3,50
»	9 »	5,50	5 »	3,75
»	9 »	5,50	5 »	3,75
»	8,50	5,50	5 »	3,50

Les mâles sont proportionnellement plus courts et plus carrés que les femelles. Le dernier écusson étant moins rétréci.

Tête glabre et brillante; face semée de points enfoncés fins et assez serrés, avec quelques rides irrégulières à la base antérieure des antennes. Vertex couronné d'une carène étroite, lisse, brillante, peu saillante au sommet; du milieu de cette carène et perpendiculairement à elle, s'en détache une autre courte qui se bifurque bientôt en Y largement ouvert et dont les deux branches rejoignent la base postérieure des antennes. Celles-ci sont ponctuées, mais semblent glabres jusqu'au sixième article, qui est semé d'un duvet très court, peu serré. Le premier et le deuxième article sont subégaux; les quatrième et cinquième égaux entre eux et très courts; le troisième et le sixième longs (de plus de deux fois le deuxième et de trois fois environ le quatrième) et presque égaux. Les ocelles sont petites, au nombre de 7 ou 8 (1 + 6, ou 1 + 7).

Le premier écusson est semi-circulaire, lisse, brillant, coupé de deux sillons transversaux ininterrompus.

Le deuxième écusson est lisse, brillant, orné dans les côtés d'une dizaine de stries très fines, dont six au moins passent d'un côté à l'autre. Les écussons suivants sont lisses, ou parfois, mais seulement dans la partie antérieure, semés de quelques punctuations très fines. Les angles latéraux sont arrondis sur les écussons trois à six, carrés sur les écussons sept, huit et neuf, et légèrement étirés en arrière sur les écussons dix et onze.

Le dernier écusson est en demi hexagone, lisse et brillant; chez la femelle, il est rétréci postérieurement et le bord postérieur est subsinueux et légèrement déprimé au-dessus de l'échancre.

le mâle, il est moins atténué postérieurement, plus court ; le bord postérieur est échancré et franchement déprimé au-dessus de l'échancrure, la dépression formant deux valonnements distincts parallèles à l'axe du corps.

Mâle. — Dix-huitième paire de pattes de quatre articles, la lame ventrale est échancrée en angle aigu en son milieu, comme chez la *G. connera*. La dix-neuvième paire est robuste. Le prolongement impair de la lame ventrale est carré ; de chaque côté se détache une épine aiguë, semée de quelques soies rigides, très courtes et très clairsemées, rabattus transversalement de sorte que la pointe de l'une se croise avec celle de l'autre. Ces deux épines sont séparées à la base par une lamelle carrée à bord libre légèrement concave. Les articles sont très globuleux, beaucoup plus larges que longs ; le premier donne naissance sur sa face interne à un prolongement horizontal digitiforme orné d'une soie apicale ; le deuxième, également sur la face interne, à un prolongement analogue vertical, et à un autre prolongement large, rectangulaire, évidé en godet vers l'extrémité ; le troisième article est triangulaire, sans prolongement, et le quatrième a la forme d'un crochet, comme dans les autres espèces du genre.

Cette espèce, qui doit présenter une grande ressemblance avec la *Glomeris infuscata* Pocock, s'en distingue absolument par la forme des organes de reproduction. Je la tiens de M. Dollfus, à qui elle a été remise comme provenant du Thibet (Tat-Sien-Lou) et de la province de Se-Tchouen (Siao-Lou).

Famille : Polydesmidae Leach, 1894.

Genre : STRONGYLOSOMUM Brandt, 1833 (1).

STRONGYLOSOMUM SWINHOEI Pocock, 1893 (fig. 9 à 11).

Bibliographie : Pocock, n° 93z.

Corps très allongé, franchement moniliforme, peu brillant, entièrement de couleur brun rouge très foncé, presque noir, sur lequel tranchent gaiement un point vague au bord antérieur du premier écusson, la moitié postérieure des metazonites et des carènes, et l'extrémité du dernier segment, de couleur jaune orangé vif, tirant même sur le rouge orange. Le ventre et les deux premiers articles des pattes sont d'un brun rouge un peu moins foncé

(1) J'ai conservé ici l'ancienne dénomination, bien que je considère que l'espèce que j'y fais rentrer appartient à un genre absolument distinct de celui qui a pour type le *Str. pallipes* Olivier.

que le corps ; les extrémités des articles des pattes et des antennes, mais spécialement des hanches et des fémurs sont finement annelés de blanc jaunâtre (c'est aux tissus non chitinisés des articulations qu'est due cette coloration).

Dimensions observées : longueur du corps jusqu'à 47^{mm} ; largeur du metazonite (y compris les carènes) au dix-septième segment, 4^{mm}50 ; largeur du prozonite au dix-huitième segment, 3^{mm}50.

Tête convexe, large, à surface presque lisse, plus cuireuse sur la face peu brillante. Lèvre supérieure couverte de soies courtes assez serrées ; vertex divisé en deux mamelons par une dépression large marquée au fond d'un sillon étroit qui se prolonge jusqu'entre les antennes. Celles-ci sont écartées d'un millimètre à leur base ; elles sont très longues, nullement claviformes ; proportions observées chez un mâle : Premier article, 0^{mm}40 ; deuxième article, 1^{mm}30 ; troisième article, 1^{mm}20 ; quatrième article, 1^{mm}40 ; cinquième article, 1^{mm}10 ; sixième article, 1^{mm} ; septième et huitième articles ensemble, 0^{mm}30 ; total, 6^{mm}40 ; diamètre au sixième article, 0^{mm}40.

Le premier segment est semi-circulaire, à surface lisse sur le dos et un peu striolé dans les côtés, faiblement déprimé sur la ligne médiane, qui est marquée d'un très fin sillon longitudinal. Ce sillon ne se poursuit pas sur le deuxième segment. La carène du deuxième segment est bien développée, à bords latéraux un peu obliques, c'est-à-dire plongeant en avant sous l'angle du premier segment, et en arrière faisant à peu près suite à la carène du troisième ; elle forme avec la suture pleuro-ventrale, qui est très développée, un espace triangulaire concave. Sur le troisième segment, la carène est réduite à un mince bourrelet peu saillant, tandis que l'arête pleuro-ventrale est encore très développée. A partir du quatrième segment, tous les metazonites, jusqu'au dix-huitième inclusivement, sont divisés transversalement en deux parties presque égales par un sillon lisse, profond, qui s'étend d'une carène à l'autre ; les carènes sont représentées par une boursofflure délimitée en dessus par un sillon longitudinal, et en dessous et en arrière par un sillon oblique, étroit et assez profond, qui se perd à la moitié des flancs, ces deux sillons déterminant un angle aigu dans lequel est percé le pore répugnatoire qui est grand ; cet angle est d'ailleurs toujours arrondi et ne dépasse jamais le niveau du bord postérieur du segment. Les flancs sont striolés, les strioles sont irrégulières et souvent anastomosées ; la suture pleuro-ventrale, déjà un peu moins développée sur le cinquième segment que

sur les précédents, va en s'atténuant vers l'extrémité postérieure du corps. La surface des metazonites est lisse ou à peu près dans la partie antérieure, mais dans la partie postérieure, c'est-à-dire en arrière du sillon transversal, elle est marquée longitudinalement de quelques stries ou plis assez accusés chez le mâle, et à peu près obsolètes chez la femelle. La suture transversale est suivie immédiatement en arrière d'un étranglement assez large dont le fond est finement canelé longitudinalement.

Le segment préanal n'est pas étranglé avant la pointe, c'est-à-dire que, vu par sa face dorsale, il présente la forme d'un triangle allongé, à pointe arrondie, à surface rugueuse, ornée de quelques soies, mais sans tubercules. Les bords de la pointe sont rabattus en dessous, de manière à former gouttière. Les valves anales sont glabres, franchement rebordées, les rebords sont lisses. L'écaille sous anale est arrondie, presque en demi-cercle, à bords minces et tranchants, rugueuse mais sans tubercules saillants.

Les stigmates sont grands, font un peu saillie sur la face ventrale et ne sont pas taillés en biseau.

Pattes très longues, non épaissies chez le mâle ; proportions observées sur une patte du dixième segment d'un mâle : hanche, 0^{mm}50 ; fémur, 0^{mm}80 ; tibia, 1^{mm}50 ; premier tarse, 0^{mm}80 ; deuxième tarse, 1^{mm} ; troisième tarse 1^{mm}40 ; total 6^{mm}. Les pattes sont semées de soies courtes, blanches, un peu plus denses sur la face inférieure des deux derniers tarses (♀) ; chez le mâle, les soies des tarses sont longues et agglomérées en une brosse blanche d'aspect soyeux. Ongle long, translucide.

Mâle. — La lame ventrale de la quatrième paire de pattes porte un prolongement ogival orné de soies assez longues ; celle de la troisième paire, trois touffes de soies sans protubérances ; celle du septième segment ne présente pas de bourrelet en avant des pattes copulatrices, elle est percée d'une ouverture en boutonnière étranglée, mais sans cloison, sur la ligne médiane. Cette ouverture est complètement obstruée par les hanches qui font saillie au dehors ; le fémur est bien développé, modérément hirsute et remonte en pointe obtuse sur la face postéro-inférieure ; la jointure fémoro tibiale est très nette, au point qu'on pourrait la croire libre, elle est soudée néanmoins et colorée en brun foncé par des épaisissements chitineux. Le tibia est de dimensions moyennes, évidé sur sa face antéro-supérieure. La première articulation tarsale est représentée par un étranglement non coloré (sans épaisissements chitineux). Les tarses sont composés de deux

pièces principales et d'une pièce accessoire. Celle-ci est lamellaire, large à la base, progressivement amincie, bissinuée et bifide à l'extrémité qui est dirigée vers le sol; elle porte à sa naissance une dent triangulaire aiguë, dont la pointe est dirigée vers la base du membre. Les deux pièces principales sont flagelliformes; l'une, la pièce protectrice, est creusée en gouttière et sert de fourreau à l'autre pièce, la pièce essentielle, qui porte la rainure séminale; les extrémités des deux pièces divergent en forme de pince.

Cette espèce, recueillie dans l'île de Chou-San, m'a été donnée par M. P. Nadar.

STRONGYLOSOMUM NADARI, n. sp. ♀ (fig. 17-18).

Coloration incertaine, l'unique exemplaire (♀) étant en très mauvais état. Elle paraît être d'un noir de poix pour tout le corps et les membres, avec seules les carènes et la pointe du dernier écusson blanchâtres.

Dimensions: Longueur du corps environ 45^{mm}; largeur du metazonite du neuvième segment (y compris les carènes), 5^{mm}; largeur du prozonite du dixième segment, 4^{mm}.

Corps allongé, moins élancé que chez l'espèce précédente, c'est-à-dire plus large et nullement moniliforme; mat.

Tête: la lèvre supérieure et la face sont très rugueuses et couvertes d'une pubescence très fine, assez longue, mais peu serrée, qui disparaît sur le vertex. Celui-ci est glabre, presque lisse et divisé en deux lobes par un profond sillon, brusquement arrêté à la hauteur des antennes. Antennes peu longues, vêtues de soies longues; proportions observées: Premier article, ?; deuxième article, 1^{mm}20; troisième article, 1^{mm}35; quatrième article, 1^{mm}30; cinquième article, 1^{mm}20; sixième article, 1^{mm}05; septième et huitième articles ensemble, 0^{mm}30.

Premier écusson légèrement déprimé transversalement, immédiatement en arrière du bord antérieur, qui paraît épaissi. Côtés en carènes arrondies, portant à peine l'indication d'un angle postérieur, finement rebordées antérieurement sur un court espace. Bord postérieur non échancré. Surface cuireuse sur le dos, devenant rugueuse sur les côtés, comme sur tous les autres segments du corps.

Deuxième écusson sans sillon longitudinal, à carènes bien développées, rectangulaires, anguleuses, descendant beaucoup plus bas que les carènes des segments voisins, et appliquées le long du corps, non écartées comme chez les *Orthomorpha*. Suture pleuro-

ventrale bien développée, formant avec la carène un espace triangulaire très rugueux.

Sur le troisième et quatrième segment, les metazonites sont très courts, les carènes sont petites, peu saillantes, arrondies ; la suture pleuro-ventrale, encore saillante, tend à diminuer ; les flancs sont rugueux comme sur tous les autres segments.

A partir du cinquième segment, les carènes sont de nouveau bien développées quoique moins que sur le deuxième, en bourrelets plus saillants et plus épais sur les segments qui portent les pores, à angles arrondis jusqu'au seizième segment à partir duquel seuls les angles postérieurs deviennent aigus, sans jamais dépasser le niveau du bord postérieur de l'écusson. Pores s'ouvrant au fond d'une fossette assez profonde. La suture pleuro-ventrale, encore visible sur le cinquième segment, disparaît complètement sur les suivants où elle se confond avec les rugosités des flancs. Suture transversale bien marquée (ponctuée ?), mais peu profonde, non accompagnée d'un étranglement du somite. Le cinquième écusson et les suivants sont divisés en deux parties presque égales par un très fin sillon transversal, très faiblement marqué, n'atteignant pas jusqu'aux carènes, et qui disparaît à partir du dix-huitième segment. Stigmates petits, faisant peu saillie sur le ventre, et pouvant facilement être confondus avec les rugosités des flancs.

Dernier écusson long, à pointe triangulaire ou ogivale, large à la base, rugueux, déprimé transversalement avant la naissance de la pointe, et présentant trois paires de tubercules sétigères coniques, dont l'une, très développée, au bord postérieur à la hauteur de la ligne des carènes, l'autre à mi-distance entre la base et l'extrémité de la pointe, et la troisième, la plus petite, dans le voisinage immédiat de son extrémité. Valves anales très rugueuses et plissées, avec deux paires de petits tubercules sétigères près du bord libre ; celui-ci est rebordé. Ecaille sous-anale en ogive avec deux tubercules sétigères épais.

Pattes médiocrement longues, vêtues de soies longues. Proportions observées : Hanche, 0^{mm}50 ; fémur, 0^{mm}75 ; tibia, 1^{mm}40 ; premier tarse, 0^{mm}55 ; deuxième tarse, 0^{mm}50 ; troisième tarse, 1^{mm} ; total, 4^{mm}80.

Le mâle m'est inconnu.

Chou-San, de la collection de M. P. Nadar.

Famille : **Spirobolidae** Bollman, 1893.

Genre : **SPIROBOLUS** Brandt, 1833.

SPIROBOLUS JOANNISI, n. sp. ♂ (fig. 1 à 8).

Corps de cinquante-cinq segments, un peu rétréci au troisième et au neuvième segment, d'ailleurs cylindrique, robuste, assez élancé ; de couleur brun olivâtre avec la bordure postérieure des segments brun fauve (et quelques marbrures jaunes olivâtres dues probablement à un séjour prolongé dans de l'alcool décomposé). Antennes et pattes brun foncé.

Longueur, 125^{mm} ; largeur du sixième segment, 9^{mm}.

Tête presque lisse, assez brillante ; lèvre supérieure échancrée en angle très ouvert, ornée de 4 + 4 fossettes piligères, divisée par un sillon médian très bien marqué qui disparaît avant d'atteindre la hauteur des antennes ; front sans aucune sculpture ; vertex divisé par un fin sillon moins marqué que celui de la lèvre. Yeux écartés d'environ deux fois leur grand diamètre ; ocelles petites, très aplaties, fondues et peu distinctes, j'en ai compté 40 sur un espace subtriangulaire soit 4, 5, 6, 7, 8, 9, d'avant en arrière, les ocelles de la rangée postérieure étant plus petites que les autres. Antennes comprimées latéralement, très courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du premier écusson. Proportions observées : Premier article, 0^{mm}85 ; deuxième article, 1^{mm}50 ; troisième article, 1^{mm}15 ; quatrième article, 1^{mm} ; cinquième article, 1^{mm} ; sixième article, 0^{mm}80 ; septième et huitième articles ensemble, 0^{mm}20 ; total, 6^{mm}50 ; grand diamètre au sixième article, 0^{mm}80.

Stipes mandibularis court, carré, subéchancré au bord antérieur qui est assez fortement rugueux, à surface concave.

Premier écusson assez court et étroit, presque lisse, taillé dans les côtés en angles aigus, simplement émoussés, non arrondis, qui dépassent à peine le milieu de la hauteur des flancs. Le bord antérieur est subéchancré sur la ligne médiane, et présente à peine la trace d'un rebord dans les angles. Le deuxième écusson est presque lisse sur la partie dorsale, finement strié sur la partie ventrale, dont le bord antérieur est développé en apophyse arrondie formant collerette à la base du *stipes mandibularis*, et enchassant l'angle du premier écusson.

Les écussons suivants sont excessivement finement ponctués, plus densément sur le prozonite que sur le metazonite ; la suture transversale est faiblement indiquée par un sillon extrêmement

fin sans particularité, la partie ventrale à la base des flancs présente de très fins sillons qui, d'obliques et irréguliers qu'ils sont sur le prozonite, deviennent droits et longitudinaux sur le metazonite à partir de la suture transversale. Pas de *scobina*. La lame ventrale est finement striée transversalement et présente à chacun de ses angles postérieurs une fossette subtriangulaire rugueuse. Les pores répugnatoires sont très petits, situés dans le prozonite en avant de la suture transversale qu'ils ne touchent pas, et sont suivis sur les segments antérieurs du corps d'un sillon longitudinal qui traverse le metazonite, et qui tend déjà à s'effacer sur le tronc : on n'en voit plus trace sur l'extrémité postérieure du corps.

Le dernier écusson est court, excessivement finement ponctué ainsi que les valves anales. Le bord postérieur est taillé en angle très ouvert dont la pointe arrondie recouvre, sans le dépasser, l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont assez globuleuses à bords libres épais, non rebordés. L'écaille ventrale est courte, très large, et son bord postérieur est à peine anguleux.

Pattes ambulatoires au nombre de quatre-vingt-dix-neuf paires, assez longues, mesurant 8^{mm}. Les hanches et chacun des quatre articles suivants présentent une seule soie ; le troisième tarse en porte trois, dont deux à son extrémité inférieure, et une à son extrémité supérieure. La griffe est longue, grêle et translucide. Chez le mâle, la première et la deuxième paire de pattes sont courtes et épaissies, sans particularité de structure ; les hanches de la huitième paire sont développées en apophyses arrondies. Un segment apode.

Pattes copulatrices. Lame ventrale en croissant avec une échancrure médiane qui présente en son milieu une pointe triangulaire très courte dépassant à peine le niveau du bord du croissant. La paire de pattes antérieure se compose d'une pièce transversale peu épaisse, subréiforme à contours arrondis, dont la base externe se rabat sur la face postérieure de l'organe, sous forme de talon transversal ; sous ce talon prend naissance une pièce presque lamellaire, à pointe tordue en crochet émoussé, qui, avec la pièce principale, forme une profonde ancoche dans laquelle s'abrite la paire de pattes postérieure. Celle-ci est composée d'une pièce courbée en crochet évidée, divisée en deux pointes accolées l'une à l'autre, dont l'une est canelée diagonalement (d'où une apparence d'articulation), finement pectinée à l'extrémité ; cette pièce, qui représente assez bien dans son ensemble une griffe de Félin, est articulée et peut se mouvoir dans un plan diagonal à l'axe du

corps ; les muscles fléchisseurs de la griffe tapissent la concavité de la poche trachéenne, c'est-à-dire sa face postérieure. De la base interne élargie de l'organe, avec laquelle elle semble soudée se détache une autre pièce grêle, courte, en forme de truelle, et qui est à demi cachée dans le centre de l'organe. Ces deux pièces et la poche trachéenne y relative, constituent la paire de pattes postérieure ou ce que M. Pocock nomme « inner protrusible portion of the copulatory apparatus ». Les poches trachéennes de la première paire sont courtes, arrondies, celles de la seconde sont beaucoup plus longues et arquées.

Du Kiaug Nan, de la collection de M. l'abbé de Joannis, qui l'a reçu d'un Père missionnaire.

Cette espèce diffère : du *Spirobolus Bungii* Brandt, par un nombre plus considérable de segments et de paires de pattes, et par la forme des valves anales dont le bord postérieur n'est pas sub-comprimé ;

Du *Spirobolus exquisitus* Karsch, par une sculpture moins accusée, entre autres par l'absence de ponctuation nette sur le premier segment, sur la région dorsale, le segment anal et les valves anales, par un sillon rudimentaire au bord antérieur du premier segment et par une suture transversale peu profonde ;

Du *Spirobolus Walkeri* Pocock, par des valves anales non rebordées, des pores répugnatoires ouvrant dans le prozonite, des pattes copulatrices différentes, etc.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

E. HAASE, n° 87, *Die Indisch-Australischen Myriopoden ; 1 Chilopoden*. Abh. u. Ber. d. kön. zool. et anthrop. Mus. Dresden, n° 5, 1887.

L. KOCH, n° 77, *Japanesische Arachniden und Myriapoden*. Verh. d. zool. bot. Ges. Wien., XXVII, 1877.

E. KOHLRAUSCH, n° 78, *Beiträge zur Kenntnis der Scolopendriden*. Dissertation, Marburg, 1878.

— n° 81, *Gattungen und Arten der Scolopendriden*. Arch. f. Naturg. v. Troschel, XLVII, 1881.

F. MEINERT, n° 84b, *Myriapoda Musei Havnensis, III Chilopoda*. Vidensk. Meddel. naturhist. Foren, Kjøbenhavn, 1884-86.

— n° 85, *Myriapoda Musei Cantabrigensis, Pars I, Chilopoda*. Proc. Amer. Philos. Soc., 1886.

R. J. POECK, n° 95a, *Report upon the Chilopoda and Diplopoda obtained by P. M. Bassett-Smith, Esq., Surgeon R. N., and J. J. Walker, Esq., R. N., during the Cruise in the Chinese Seas of H. M. S. « Penguin »*. Ann. and. Mag. of Nat. Hist. (6), XV, p. 346-372, avril 1895.

C. O. VON PORAT, n° 76, *Om några exotisku myriopoder*. Bih. t. K. Sv. Vet-Akad. Handl., Band 4, n° 7.

O. TÓMÓSVÁRY, n° 85, *Myriapoda a Joanne Xantus in Asia Orientali collecta*. Terméz. Füz., IX, p. 1, 1885.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII

	Grossissement
<i>Spirobolus Joannisi</i> , n. sp.	
1. Pattes copulatrices, face antérieure	7.50
2. Pattes copulatrices, face postérieure	7.50
3. Patte copulatrice de la paire postérieure isolée, face antérieure	7.50
4. Patte copulatrice de la paire antérieure isolée, face antérieure (avec moitié de la lame ventrale)	7.50
5. Tête et quatre premiers segments	4 »
6. Première paire de pattes ambulatoires, face postérieure	7.50
7. Deuxième paire de pattes ambulatoires, face antérieure	4.25
8. Septième paire de pattes ambulatoires, face postérieure	7.50
<i>Strongylosomum Swinhoei</i> Pocock.	
9. Profil du septième segment	20 »
10. Une patte copulatrice, face postéro-inférieure	27 »
11. Une patte copulatrice, face antéro-supérieure	27 »
12. Tête et quatre premiers segments	4 »
13. Patte ambulatoire de la première paire	10 »
14. Patte ambulatoire de la deuxième paire	10 »
15. Patte ambulatoire de la troisième paire, avec lame ventrale, face postérieure	10 »
16. Lame ventrale de la quatrième paire de pattes, face antérieure	10 »
<i>Strongylosomum Nadari</i> , n. sp.	
17. Tête et quatre premiers segments	4 »
18. Extrémité postérieure, face ventrale	4.25
<i>Glomeris sinensis</i> , n. sp.	
19. L'animal de profil	4 »
20. Dix-huitième paire de pattes, face antérieure	10 »
21. Pattes copulatrices, face antérieure	10 »
22. Pattes copulatrices, face postérieure	10 »
